

long de côtes anglaises et françaises et vont être tout au long de la guerre et jusqu'au débarquement, de Normandie l'objet d'attaques meurtrières. Dans l'ensemble, les succès comme les échecs ont été également partagés jusqu'à ce que l'aviation allemande ne soit plus capable, en raison de ses pertes sur tous les fronts, d'intervenir en force en Manche. Sont engagés dans cette bataille 11 chasseurs de sous-marins, 8 chasseurs de construction anglaise

remplacés en août 1942 par huit vedettes lance-torpilles du type *MTB*.

Les chasseurs et les *ML* assuraient les patrouilles et les escortes de convois pratiquement entre Dartmouth à l'ouest et Chatham en Tamise à l'est, tâches rendues périlleuses par la présence quasi-permanente de l'aviation ennemie. Quatre chasseurs participeront au raid de Dieppe et trois à celui de Bruneval.



Vedette MTB.

Les vedettes lance-torpilles

Les *MTB* (motor torpedo-boats) sont des vedettes rapides lance-torpilles. Elles appareillent en groupes de leur base, Dartmouth, dans le sud du Devon, au coucher du soleil, pour être sur les côtes de France, à la nuit, prêtes à intercepter et détruire les patrouilles et convois ennemis. Elles se tiennent en ligne de file, très proches l'une de l'autre pour ne pas se perdre. Leur terrain de chasse privilégié est le secteur des îles anglo-normandes, mais ce soir du 16 mars 1943, les *MTB 94* et *96* opèrent près des Sept-Îles. Elles viennent de stopper, embusquées à l'abri de la terre, guettant l'ennemi. Sur l'eau calme, les oreilles se tendent dans l'attente d'un bourdonnement d'hélice : on n'entend rien, on ne voit rien. Elles remettent toute-puissance et vont se poster 5 milles plus loin : elles stoppent à nouveau et la longue attente recommence. Il fait froid, les oreilles picotent, les jambes sont lourdes, les épaules ankylosées ; parfois on croit entendre quelque chose mais ce n'est que le flic flac de la mer contre la coque ou le floc d'un poisson jailli hors de l'eau.

Soudain, alors qu'elles s'apprêtent à retourner à leur base, les *MTB* aperçoivent des lueurs fugitives puis des silhouettes qu'elles identifient comme celles de deux caboteurs faisant route précisément sur elles.

Assurant une diversion, La *MTB 96* met le cap sur l'adversaire et ouvre le feu avec ses mitrailleuses. L'ennemi surpris réagit énergiquement concentrant son tir sur cette vedette qui s'offre à ses coups. Pendant ce temps la *MTB 94* s'approche lentement, silencieusement et, comme à l'exercice, lance deux torpilles qui touchent leur but, un dragueur de mines qui se mate presque instantanément par l'avant et disparaît dans les flots. Les deux vedettes se dérobent à grande vitesse sous un feu d'artifice de balles et obus de tous calibres de la formation ennemie. Elles rallieront leur base sans avaries majeures mais la coque criblée d'impacts.